

# "Dedans avec les miens...": comment Castex veut corriger le tir

Un slogan moqué ? Jean Castex n'en a cure, s'il permet de communiquer aux Français le sens des nouvelles restrictions qui leur sont demandées.



**A** peine nés, déjà raillés. "Freiner sans enfermer" et "Dedans avec les miens, dehors en citoyen", les slogans élaborés par l'exécutif pour expliquer aux Français les nouvelles règles sanitaires n'enthousiasment pas les foules au sein même de la majorité. "Je suis affligé par ces slogans", commente un député LREM. "Les retours que nous font les gens depuis jeudi, c'est : 'On n'a rien compris à la conférence de presse de Jean Castex'", avoue un élu d'une région non touchée par les nouvelles restrictions, et dont les habitants se demandent pourtant s'ils doivent remplir des attestations de sortie en journée. "On peut rigoler de ce slogan pendant des heures, mais il y a une réalité, recadre le député LREM et professeur de médecine, Jean-François Eliaou. Sur le plan médical, il est tout à fait adapté à la situation."

"Un slogan, ce n'est jamais parfait, l'important, c'est de faire passer la philosophie des mesures et d'expliquer les règles", indique-t-on à Matignon. Après un week-end mouvementé,

***LIRE AUSSI >>***

***Reconfinement : si c'est flou, c'est loupé***

c'est Jean Castex en personne qui a demandé de réfléchir à une communication plus pédagogique autour des mesures de freinage annoncées jeudi dernier. Lundi soir, le Premier ministre a dévoilé à son gouvernement une première infographie, qui devrait bientôt être développée sous forme animée sur les réseaux sociaux. Élaborée en collaboration avec le service d'information du gouvernement (SIG), elle résume les comportements que les Français doivent adopter à leur domicile et à l'extérieur pour lutter contre la pandémie.



**Jean Castex**  @JeanCASTEX  
Officiel du gouvernement - France



Dedans avec les miens, dehors en citoyen.



**GOVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



## DEDANS AVEC LES MIENS

(Zones avec restrictions sanitaires renforcées)

#COVID19



Je ne reçois pas  
chez moi.



Je ne me rends  
pas chez les  
autres.



Je télétravaille sauf  
impossibilité.



J'aère  
régulièrement  
mon logement.



Je ne sors plus  
après 19h, sauf  
pour mon travail  
ou une urgence  
et avec une  
attestation.



## DEHORS EN CITOYEN

(Zones avec restrictions sanitaires renforcées)



Je porte le masque  
et je respecte les  
distances.



J'évite de manger ou  
de boire si je ne suis  
pas seul ou avec les  
personnes de mon  
foyer.



Je ne quitte pas  
ma région ou mon  
département sauf  
motif impérieux  
ou professionnel,  
justifié par  
attestation.

"Ces messages on va les matraquer. Ce sont des règles du jeu simples et claires. C'est une sorte de contrat", a développé Jean Castex devant ses troupes. Les ministres sont priés de relayer la campagne dans les 16 départements concernés. "Nous assumons le fait d'avoir pris des mesures différentes des fois précédentes, insiste le chef du gouvernement. On n'est plus en 2020. On a pris des mesures de freinage en tenant compte de l'état d'épuisement de nos concitoyens, et nous sommes dans une course contre la montre grâce à la vaccination, perspective qui n'existait pas en 2020."

## "Peu importe le mot"

Après plusieurs jours de polémiques sur ses choix sémantiques, la majorité clarifie son message. En déplacement à Valenciennes (Nord), ce mardi matin, Emmanuel Macron met symboliquement les mains dans le cambouis en allant dans les plus infimes détails de la campagne de vaccination, "le coeur de la bataille" selon lui. Mise en place d'un numéro vert pour "aller chercher les plus de 75 ans qui ne se sont pas fait encore vacciner", "ouvrir la vaccination aux 70-75 ans" ... c'est presque un costume de ministre de la Santé qu'enfile le président de la République, campé devant un mur de boîtes de Doliprane pour parler à la presse.

"Peu importe le mot, ce qu'il faut comprendre, c'est qu'on doit tous être responsables et se mobiliser", minimise le chef de l'Etat à propos de l'émoi suscité par le vrai faux confinement. Selon lui, c'est surtout l'adaptation à l'évolution de la situation sanitaire qui explique l'impression de

***LIRE AUSSI >> Les élections régionales, victimes du rebond épidémique ?***

flottement des derniers jours. A ce sujet, Emmanuel Macron prévient : "Le gouvernement sera sans doute amené à prendre d'autres règles, peut-être pour des territoires qui basculeraient en situation difficile et pour continuer à nous adapter."

Les troupes sont priées de se remobiliser. Sur les boucles Telegram, plusieurs députés ont émis le week-end dernier des critiques sur la communication du gouvernement et le couac sur la première mouture de l'attestation de sortie, publiée et vite retirée samedi matin. "Il a pu y avoir des problèmes de lisibilité", concède le président des députés LREM, Christophe Castaner, au cours de leur réunion de groupe du mardi matin. En nuancant aussitôt : "Les expressions du gouvernement, notamment de Gabriel Attal, et le document diffusé lundi ont aidé à clarifier, à faire de la pédagogie." Au cours de la même réunion, le président de l'Assemblée, Richard Ferrand, appelle les parlementaires à "faire pack". Un cadre du groupe traduit le message pour L'Express : "En substance, c'était : si vous trouvez que la com était pas adaptée, soit vous faites des propositions, soit vous tirez dans le même sens. On ne va pas ajouter des divisions internes."

## "Les gens sont dépités"

Devant les députés LREM, Jean Castex entend corriger tout sentiment d'imprécision. Face aux accusations de laxisme, le chef du gouvernement explique qu'il a demandé un renforcement des contrôles. La veille au soir, il confiait à ses ministres vouloir "voir du bleu" dans les rues, pour rendre visible la présence policière et dissuader les débordements comme le carnaval sauvage de Marseille.

Le respect du télétravail par les entreprises, demandé sans menace de sanction par l'exécutif, est une faiblesse identifiée du dispositif actuel. Les députés sont invités par Christophe Castaner à le "promouvoir et à identifier les éventuelles difficultés" dans leurs circonscriptions. "C'est important pour nous de faire ce travail, non pas de contrôle, mais de vérification, d'échange et d'accompagnement", salue le député Ludovic Mendes, qui plaidait l'an dernier pour rendre le télétravail

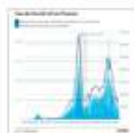
***LIRE AUSSI >> Covid-19: comment le gouvernement a adopté les vaccinodromes (sans vraiment l'avouer)***



obligatoire.

Les remontées de terrain rendent certains élus pessimistes. A L'Express, un parlementaire du sud de la France confie ses craintes de désobéissance civile en cas de nouvelles mesures de restrictions décrétées sur son territoire. "J'ai fait le tour de ma circo la semaine dernière, assure-t-il. Ils sont encore prêts à faire des efforts, mais ils ne supportent plus l'isolement total." "Les gens sont dépités", renchérit un autre.

## Sur le même sujet



Nouveaux cas, incidence, vaccination... Visualisez l'évolution...



Covid-19 : ces départements où la circulation du virus repart...



Exclusif. Ariane Chemin et Marie-France Etchegoin : comment...

Dans ce contexte éruptif, trouver les bons mots pour parler aux Français est crucial. La présidente déléguée du groupe LREM, Coralie Dubost, propose d'abandonner le terme "attestation", qu'elle n'estime plus adapté

Dans ce contexte éruptif, trouver les bons mots pour parler aux Français est crucial. La présidente déléguée du groupe LREM, Coralie Dubost, propose d'abandonner le terme "attestation", qu'elle n'estime plus adapté à la situation actuelle. "Il faudrait plutôt parler d'un manuel de la vie sous covid-19 en attendant la vaccination", encourage-t-elle. "Ce manuel, c'est l'infographie que l'on a sortie hier soir", répond-on à Matignon. Un conseiller ministériel, guère convaincu par le slogan "Dedans avec les miens..." du Premier ministre, s'attend à ce qu'une évolution de l'épidémie, et donc une adaptation des mesures sanitaires, se charge de l'enterrer définitivement. "Ca ne passera pas la semaine !" soupire-t-il.